

Éric George
27 boulevard Maréchal Juin
06800 Cagnes sur mer

Madame le Maire
Le Conseil Municipal
1 Place de l'Église
06260 La Penne

Envoyé en RAR

Cagnes, le 5 août 2021

Madame le Maire,

Je vous écris pour vous relater certains faits extrêmement choquants qui se sont déroulés lors du décès de mon père, le samedi 24 juillet 2021. Dès que j'ai appris son décès vers 12h00, je suis monté à la Penne et nous avons décidé, en famille, que tant que le médecin n'était pas passé, nous resterions entre nous et, par voie de conséquence, que nous attendrions que le médecin soit passé avant d'annoncer le décès de papa.

En attendant, nous avons entamé les démarches. Mon beau-frère, Sébastien et ma sœur, Sylvaine, ont contacté le médecin et moi, les pompes funèbres. Notre famille a décidé, dans un premier temps, de contacter uniquement les autorités compétentes : médecin, pompes funèbres.

Dans ma famille, durant des années, mon grand-père puis mon père ont sonné le glas pour tous les villageois. Nous voulions le faire pour lui, en son honneur. En conséquence, nous avons contacté Monsieur Ivan Martouzet, conseiller municipal et ami proche de mon père, en lui expliquant notre démarche et le besoin que nous avons, dans l'instant, de rester discrets quant au décès de mon père. Nous l'avions contacté afin d'obtenir les clés dont nous avons besoin pour accéder au clocher.

Une fois le décès constaté par le médecin vers 15h30, nous avons repris contact avec les pompes funèbres afin qu'ils viennent chercher son corps pour l'emmener au reposoir de Puget-Théniers ainsi que pour entamer avec eux les démarches nécessaires à la suite des événements (choix du cercueil, de la cérémonie etc.).

Je suis descendu sur le parking pour les attendre et ai demandé aux personnes qui étaient attablées face à l'épicerie du village s'ils savaient à qui appartenait un véhicule dont j'avais besoin qu'il soit déplacé afin que les pompes funèbres puissent passer. Ce faisant, j'ai donc dû expliquer qu'ils venaient pour mon père.

Leur réaction – totalement inappropriée pour certains, et probablement résultat d'une consommation excessive d'alcool (sur la voie publique), nous a beaucoup surpris et choqués. Ils nous reprochaient de ne pas avoir annoncé le décès de papa dont ils estimaient qu'il était aussi leur ami et que du coup, ils auraient DÛ savoir (c'était leur droit !). Au secours !

Sur ces entrefaites, les pompes funèbres sont arrivées. Nous sommes montés chez mon père avec eux pour préparer son départ puis nous sommes sortis à leur suite, derrière son corps. Nous sommes descendus vers leur véhicule. Le corps de mon père n'était pas encore à l'intérieur du véhicule au moment où Ivan est revenu avec les clés. Ce dernier s'est fait violemment apostrophé par les personnes susmentionnées. Dans un premier temps, il est passé, n'a pas réagi et est venu nous amener la clé demandée puis, il est retourné vers eux, afin de leur demander du calme et par respect pour Max et sa famille. Selon moi, il agissait ainsi en tant que citoyen, ami, et représentant de la commune. Bien mal lui en a pris...

Loin de les calmer, sa demande (pourtant totalement légitime) n'a fait que les exciter plus encore. Devant la situation qui dégénérait, j'ai dû quitter les pompes funèbres pour aller leur demander de se taire, la situation devenant totalement surréaliste. J'ai tout d'abord essayé de les calmer gentiment en leur expliquant les raisons de notre choix d'attendre et qu'Ivan, en se taisant, n'avait fait que respecter notre volonté, jusqu'au moment où il a bien fallu que je hausse le ton pour qu'ils s'arrêtent. Il était tout bonnement impossible de se faire entendre... une scène d'apocalypse quand on pense au contexte, à l'irraison qui animait ces personnes et à la sidération que cela a créé chez les observateurs qui entouraient la place.

Je tiens tout de même à noter que certaines personnes qui faisaient partie de la fête ont eu la décence de partir, de quitter la scène sans faire de tapage. Ça n'était malheureusement pas la majorité, loin s'en faut.

Le refus total des autres d'écouter mes, puis, nos explications (nous avons dû intervenir à plusieurs pour les calmer) était tout simplement intolérable vue la situation. Apparemment, le fait qu'ils ne le sache pas encore était bien plus grave que le décès de mon père...

Le personnel des pompes funèbres a également exprimé le regret de ne pas faire partie d'un quelconque service d'ordre (police...) qui leur aurait donné l'autorité d'intervenir ce qui était impossible évidemment.

Après le départ de mon père dans le véhicule des pompes funèbres, nous sommes allés faire sonner le glas pour annoncer son départ... tel que nous l'avions prévu... (Sébastien, son fils, ma conjointe et moi). En sortant de l'église, nous avons été interpellés par une personne se présentant comme étant le 3^{ème} adjoint au maire (qui avait été partie prenante de l'apéritif « déjeuner-dîatoire » vue sa durée et l'heure tardive dans l'après-midi). Il voulait savoir à tout prix comment/par qui nous avons obtenu les clés alors que lui, 3^{ème} adjoint au maire ne le savait pas. Nous lui avons expliqué qui nous avait donné la clé et que nous avons demandé la permission à Mme la secrétaire de mairie qui avait remis la clé. Lui ne semblait tout simplement pas accepter le fait qu'il n'avait pas été mis au courant. Au bout d'un moment de ce dialogue de sourds, il a fini par me dire que tout de même il connaissait mon père depuis plus longtemps que moi (je ne suis pas sûr de ce que cela était censé justifier...) puis, il a exprimé de vagues condoléances.

Cette horrible après-midi, jonchée d'agressivité et de colère mal placée a pris fin après cette « sympathique » rencontre, chacun étant à priori reparti chez soi.

Voici la fin de mon témoignage direct des faits qui me mène à vous écrire aujourd'hui. Je n'avais pas le courage de m'y atteler avant. Inutile de vous dire que tout ceci et les événements qui ont suivis (et qui m'ont été contés) ont fortement atteint tous les miens : ma mère, ma sœur, mon beau-frère, leurs enfants et tous nos proches, nous marquant durablement.

L'indignité de tels comportements alors que papa n'était pas mort depuis 24h00, que nous étions tous tristes et sous le choc, que nous essayions d'absorber tout cela comme nous le pouvions est tout bonnement inacceptable ! Je ne pouvais tout simplement pas rester le témoin silencieux d'une population dont le seul objectif (et droit selon eux) est de savoir, et que ce seul fait justifie tout, n'importe quoi, presque sans limite !

J'espère que mon témoignage rendra justice à la vérité, qu'il sera entendu... mon père n'aurait pas voulu ça.

Éric George